

Dossier pédagogique 2024-2025

Les Évadés

Autour de l'exposition d'Eva Jospin à la Chapelle de la Grave - Toulouse



Julie Hourlier

Professeure d'arts plastiques chargée de mission au service éducatif du Castelet, Musées et Monuments de Toulouse.

I) EVA JOSPIN	3
II) LA CHAPELLE DE LA GRAVE	4
III) LES OCCURRENCES	6
MATERIALITE – DU MODESTE À L'ORFÈVRERIE	6
LIEU DE MEMOIRE	10
SCULPTURE/ARCHITECTURE	12
MAIS QU'EST-CE QU'UNE SCULPTURE ?	12
MAIS QU'EST-CE QU'UNE ARCHITECTURE ?	13
ORNEMENTAL	15
VEGETAL – ANIMAL – MINERAL	18
SIMULACRE	23
IV) S'INSCRIRE DANS L'EAC	24
V) PROGRAMMES D'ARTS PLASTIQUES	26

I) EVA JOSPIN



L'œuvre d'Eva Jospin se caractérise par la récurrence de l'utilisation du carton. Il en ressort des forêts, des architectures, des espaces troglodytes... De cette obsession naissent des installations et des sculptures qu'elle travaille à la manière d'une orfèvre. Toutes les propriétés du carton sont exploitées, tant économiques que matérielles.

Dans un long travail d'assemblage, elle superpose et colle les différents morceaux de carton préalablement coupés pour construire des volumes allant d'arbres confinés à des bâtiments abandonnés venus d'un autre siècle. Elle cherche ainsi à provoquer la contemplation mais également à la propre intériorité du spectateur. Ses œuvres sont frontales mais convoquent en même temps, un imaginaire proche de celui de l'enfance où les enfants fabriquent des cabanes pour rêver.

Elle présente, aujourd'hui, à la Chapelle de la Grave, un ensemble d'œuvres créées ou sélectionnées pour construire un dialogue avec l'architecture.

Elle réalise des sculptures et des installations mêlant extrême finesse et caractère monumental, à partir notamment du travail du carton, son matériau de prédilection. La minutie du découpage et du collage est nuancée par l'aspect brut et austère du carton.

Le carton, c'est la liberté, explique-t-elle, c'est comme le crayon mais ramené à la sculpture. Désacralisé, pratique, il autorise les erreurs et m'a permis de créer des œuvres à l'échelle monumentale

Toutefois, depuis quelques années, Eva Jospin explore également d'autres matériaux et supports. Des fils de lin, soie, laiton, ou encore du papier japonais, cette passionnée du bel ouvrage fait surgir des œuvres à la typologie plurielle. Où la mémoire du lieu investi se mêle à des nymphées, des architectures gothiques, palladiennes, mais aussi à des gouffres ou encore d'obscures forêts.

II) LA CHAPELLE DE LA GRAVE



Histoire de l'hôpital de la Grave et de sa chapelle

Fondé à la fin du XII^{ème} siècle, l'hôpital de La Grave accueille au Moyen Âge les pauvres, les malades et les pèlerins. L'hospice a, alors, pour vocation d'accueillir tous les nécessiteux, sans distinction, pourvu qu'ils soient en bonne santé physique tandis que les hôtels-Dieu apportent réconfort et soulagement aux malades, femmes en couches et orphelins. Les hôpitaux sont alors d'emblée considérés comme des lieux religieux soumis au droit de l'Église, ce qui se traduit par la présence d'un lieu de culte. A sa création, l'hôpital est placé sous la protection de sainte Marie, à une époque où le culte de la Vierge est en plein essor. En 1348, la peste arrive à Toulouse où elle revient périodiquement, par vagues

successives. Face à l'ampleur de la catastrophe, les autorités municipales organisent la prise en charge durable des pestiférés. La Grave devient ainsi leur lieu. L'hôpital général devient ainsi un lieu de contrôle social où les pauvres sont instruits et formés à des métiers pour sortir de leur condition.

À partir de 1689, les Filles de la Charité, fondées par saint Vincent de Paul, assurent l'encadrement des pensionnaires pendant près de 300 ans.

Dès le XVII^{ème} siècle, les aliénés sont intégrés à La Grave ; ils sont souvent enfermés sans traitement adapté. Néanmoins, sous l'impulsion de Jeanne Chagny au XIX^{ème} siècle, l'hôpital se dote en 1822 d'un asile spécialisé.

Le XIX^{ème} siècle amorce la médicalisation et laïcisation des hôpitaux. La Grave devient un Hospice de Bienfaisance et accueille de nouveaux services, dont une maternité et une école d'accouchement.

Avec la création des CHU en 1958 et l'ouverture de l'hôpital Rangueil en 1975, les services de La Grave sont progressivement transférés. En 2010, La Grave cesse toute hospitalisation et la Chapelle, désacralisée en 2015, fait l'objet d'un programme de restauration sous l'égide de la Mairie de Toulouse.

La chapelle de la Grave, de style néo-classique, est conçue par Jean Nelli en 1758. Ce courant artistique, à partir de la fin du XVIII^{ème} siècle, entend redécouvrir et imiter les formes gréco-romaines. Inspirée du Panthéon de Rome, la chapelle présente un plan centré avec un dôme et un orienté vers Jérusalem. Le premier office est célébré dans la chapelle en 1845.

La sacristie abrite aujourd'hui un certain nombre d'objets attachés au quotidien des religieuses et des pensionnaires de l'hôpital. Y sont exposées par exemple des ampoules destinées à la conservation des Saintes Huiles pour le sacrement des malades, une petite poupée offerte à une fillette pour sa première communion en 1901, qui témoigne de l'existence de liens presque

familiaux entre pensionnaires et personnel hospitalier, des reliquaires à paperolles... Par ailleurs, un panneau est consacré à Arnaud Baric, fondateur et premier administrateur de l'hôpital en 1647. Ce-dernier dénonce, à travers ses rapports, sa correspondance ou les suppliques qu'il adresse aux autorités civiles et religieuses, le manque de revenus dont dispose l'hôpital général qui dépend surtout de la générosité de ses bienfaiteurs.

La chapelle de la Grave témoigne donc de ce qu'était autrefois le plus grand hôpital de Toulouse.

Les toiles exposées dans la Chapelle de La Grave

- ANONYME, Sainte-Élisabeth de Hongrie secourant les pauvres, huile sur toile, XVII^{ème} siècle.
- ANONYME, La Vierge et Joseph, adoration du Cœur Sacré de Jésus, huile sur toile, 1847.
- Jules GARRIPUY, Le retour de Tobie auprès de son père, huile sur toile, 1846.
- ANONYME, Saint-Vincent-de-Paul sauvant les orphelins, huile sur toile, XIX^{ème} siècle.
- ANONYME, L'apothéose de Saint-Vincent de Paul, huile sur toile, XIX^{ème} siècle.
- Constantin PREVOT, La mort de Saint-Joseph après de Jésus et Marie, huile sur toile, XIX^{ème} siècle.

LA CHAPELLE DE LA GRAVE

PISTES PEDAGOGIQUES POUR les enseignants du premier et du second degré

Mémoires de La Grave : Vies d'un Hôpital

Objectif : Travailler sur la question de l'autre

Incitation : *Je suis un patient de l'hôpital de la Grave...j'ai laissé une trace de MOI*

Consigne : Réaliser une trace de quelqu'un qui a vécu dans un lieu de soin ou d'enfermement

Eva Jospin

Objectif : Découvrir un matériau, le CARTON !

Incitation : *Un mariage heureux ?*

Consignes : Il est souple, il est contenant, il est modeste, il est monochrome...je suis...je suis...un matériau pauvre pour une sculpture précieuse !

Des arbres au carton et du carton au papier, devant, derrière...

Objectif : Découvrir la notion d'échelonnement de plan

Incitation : De textures aux ramures il n'y a qu'un pas !

Consigne : A partir des textures récoltées sur les surfaces de votre établissement créer une forêt impénétrable !

Avec la contribution d'Anne Laure Jover, Conseillère Patrimoine Musées à la DAAC.

III) LES OCCURRENCES

MATERIALITE – DU MODESTE À L'ORFÈVRE

L'œuvre est matérielle, elle est faite de matière. Etienne Souriau.

Matière et matériau déterminent les aspects formels et les caractéristiques physiques de toute production plastique. Revenons sur quelques-uns de ces termes :

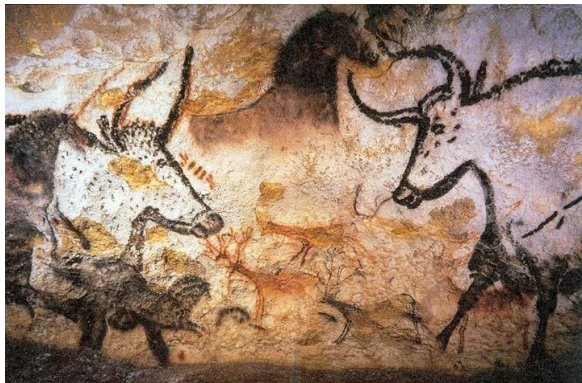
Matière (du lat. *materia* substance) : C'est la réalité matérielle constitutive des corps. Elle est douée de propriétés physiques reconnaissables.

Matières premières : matières naturelles transformables, utilisables.

Une matière mise en œuvre devient un matériau. Le bois, le fer, le papier, la toile etc. sont des matières, appelées matériaux à partir du moment où elles sont utilisées au sein des œuvres. Traditionnellement en sculpture on retrouve le marbre, grès, bois, etc., Au cours du XX^{ème} siècle les matériaux se sont diversifiés : carton, plexiglas, plâtre, acier, béton etc.

Œuvre bidimensionnelle - Les différents supports

Mur, papier, argile, bois, verre, toile, peau, miroir etc.



GROTTE DE LASCAUX. PEINTURE SUR PIERRE



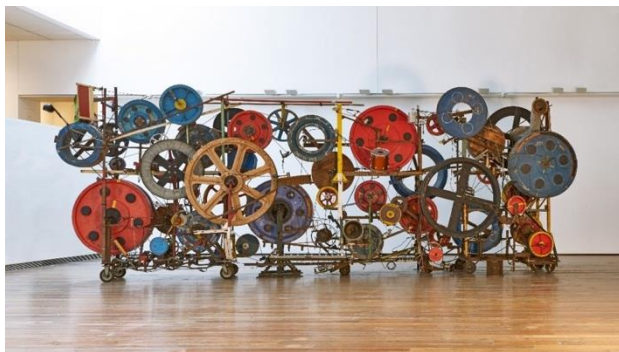
CARMONTELLE. PAYSAGES PEINTS SUR PAPIER DE CHINE OU SUR PAPIER VÉLIN TRANSPARENT. XVIII^{ÈME} SIECLE.

Œuvre tridimensionnelle – la sculpture



PAR RETRAIT DE MATIERE ou taille directe (c'est-à-dire en taillant directement dans un bloc de matière brute). C'est le plus souvent le bois ou la pierre qui sont utilisés.

LA DANAÏDE DE RODIN. TAILLE DIRECTE. 1889.



PAR ASSEMBLAGE tous les matériaux imaginables peuvent être utilisés pour sa réalisation. C'est un mode de création né au début du XXème siècle, il s'oppose à l'œuvre classique, homogène. C'est une technique consistant à confronter différents éléments fixés entre eux (objets manufacturés, fragments etc.).

LA ROUE, C'EST TOUT. TINGUELY. PAR ASSEMBLAGE. 1960

PAR MODELAGE qui se fait essentiellement avec de la terre qui sera cuite par la suite.
Le Moulage permet d'obtenir des sculptures en bronze et de pouvoir les reproduire.

Matériau : Selon une définition commune, le matériau est une matière à travailler, à transformer...

C'est une substance d'origine naturelle ou artificielle mise en œuvre par l'art. Par exemple : le marbre est le matériau d'une sculpture, la toile et le pigment sont les matériaux d'une peinture. Le mouvement chorégraphié comme matériau de la danse. L'œuvre a le plus largement une existence matérielle : l'artiste travaille et domine une matière. Et la nature de la matière intervient dans le travail en déterminant l'aspect formel.

Les matériaux sont symptomatiques et contingents de l'évolution des techniques.

La diversité des origines des matériaux est : minérale, organique, sonore, naturelle, artificielle, etc.

La diversité des processus de transformation est : modelage, collage, assemblage, stratification, empilement, etc.

Les qualités de la matière/des matériaux mises en œuvre par la technique de l'artiste sont : opacité, transparence, rigidité, porosité, malléabilité, etc.

Il peut y avoir, dans le domaine des arts plastiques, une orientation pour nier le matériau au profit d'une œuvre spirituelle, intellectuelle, conceptuelle.

Matières et matériaux transformés, fabriqués, amalgamés dans une visée artistique...

Le bois, le feutre, le métal, la terre etc.



PANORAMA D'ÉVA JOSPIN. 2016.



WALL HANGING DE ROBERT MORRIS. 1969-70.



COMPRESSION RICARD DE CESAR. 1962.

Matérialité : L'expérience de la matérialité relève du sensible et de l'intelligible (appréhender par le corps et par l'esprit). C'est le moment d'un face à face avec l'œuvre qui conduit à prendre en considération des notions : d'échelle, de mesure, de volume, de temps d'apparition, de temps d'exposition, d'immersion, de mise à distance, etc.

Il existe une variété de conceptions relative à la matière avec des créations par les artistes d'œuvres « matérielles » et « immatérielles ».



WALTER DE MARIA SCULPTE LES ECLAIRS. DESERT DU NOUVEAU MEXIQUE. 1977.



HANS OP DE BEEK « JARDIN DES MURMURES ». COUVENT DES JACOBINS. 2016.

Chez EVA JOSPIN, par exemple, le...

CARTON est aggloméré, le CARTON est sculpté

Le BRONZE devient forêt, une architecture née dans le BRONZE

Le PAPIER CALQUE est ciselé, coloré...

Eva Jospin nous livre des matériaux transformés ou détournés créant ainsi des trompe-l'œil. Chacune de ses œuvres s'impose par sa matérialité et renvoie le spectateur à une expérience sensible des matériaux et de leurs qualités modifiées par la technique qu'elle utilise. Ainsi différentes textures visuelles nous apparaissent : lisses, rugueuses, texturées, transparentes, douces, dures, mates...



NYMPHÉE D'ÉVA JOSPIN. 2019.



DESSIN ÉVA JOSPIN. MINE DE PLOMBE ET CALQUE. 2021.



ÉVA JOSPIN « CÉNOTAPHE ». 2020.

Eva Jospin présente son cénotaphe, aujourd'hui à la chapelle de la Grave, qui est un monument dédié à la mémoire des défunts. Cette tour brune, haute de trois étages, se compose de strates de carton sculpté et veiné de feuilles de papier coloré. Son style rappelle celui des capricci du XVIII^{ème} siècle – fantaisies picturales figurant des édifices authentiques exportés vers des paysages fictifs –, mais en renverse le principe, puisqu'il s'agit ici d'une œuvre inventée dans un décor patrimonial. Pensé comme une chimère, ce cénotaphe incorpore tout à la fois des formes architecturales et organiques, végétales ou minérales. Support de prédilection d'Eva Jospin, le carton se fait à travers ses mains roche, pierre, végétal, et permet d'évoquer la matérialité, la taille, la construction, l'érosion, la ruine et la nature souveraine.



« Ma petite folie » est une sculpture en bronze évoquant une grotte, méticuleusement ornée de minuscules coquillages. De fines tiges de laiton vibrent, également, au rythme de l'air ambiant et du passage des spectateurs. On est plongé comme dans une miniature de scène de théâtre.

ÉVA JOSPIN « MA PETITE FOLIE ». 2019.

LIEU DE MEMOIRE

Définition de Mémoire d'après le CNRTL :

- 1. Activité biologique et psychique qui permet d'emmagasiner, de conserver et de restituer des informations.
- 2. Cette fonction, considérée comme un lieu abstrait où viennent s'inscrire les notions, les faits : Ce détail s'est gravé dans ma mémoire.
- 3. Aptitude à se souvenir en particulier de certaines choses dans un domaine donné : Ne pas avoir la mémoire des dates.
- 4. Image mentale conservée de faits passés : Je garderai la mémoire de ces événements.

Synonymes :

Réminiscence - souvenance (littéraire) - souvenir

- 5. Ensemble des faits passés qui reste dans le souvenir des hommes, d'un groupe : La mémoire d'un peuple.
- 6. Souvenir qu'on a d'une personne disparue, d'un événement passé ; ce qui, de cette personne, de cet événement restera dans l'esprit des hommes : Honorer la mémoire d'un héros.

Définition de Lieu :

- 1. Situation spatiale de quelque chose, de quelqu'un permettant de le localiser, de déterminer une direction, une trajectoire : Le lieu du rendez-vous n'est pas fixé.

Synonymes :

Emplacement - place - point

- 2. Endroit, localité, édifice, local, etc., considérés du point de vue de leur affectation ou de ce qui s'y passe : Vous n'étiez pas sur votre lieu de travail.

Synonymes :

Coin - région - secteur - zone

Définition de Lieu de mémoire :

Dès 1978, dans sa contribution sur la « mémoire collective » dans l'encyclopédie *La Nouvelle Histoire*, Pierre Nora note que « l'histoire s'écrit désormais sous la pression des mémoires collectives », qui cherchent à « compenser le déracinement historique du social et l'angoisse de l'avenir par la valorisation d'un passé qui n'était pas jusque-là vécu comme tel ».

Selon Pierre Nora, « un lieu de mémoire dans tous les sens du mot va de l'objet le plus matériel et concret, éventuellement géographiquement situé, à l'objet le plus abstrait et intellectuellement construit. La France, par exemple, possède un important patrimoine

historique et mémoriel. Les grands sites de mémoire liés aux conflits contemporains, tels que les tranchées de la Première Guerre mondiale, les plages du Débarquement de Normandie, les camps d'internement, ainsi que les nombreux musées d'histoire, mémoriaux et nécropoles nationales témoignent d'un siècle de conflits. D'autres lieux font référence à des événements plus anciens, liés à la mémoire de l'esclavage par exemple.

L'exposition d'Eva Jospin se tient dans la chapelle de la Grave et celle des productions des élèves s'installera au Castelet, bâtiment administratif de l'ancienne prison Saint Michel.



Construite au milieu du XIX^{ème} siècle par l'architecte Jacques-Jean Esquié, collaborateur d'Eugène Viollet-le-Duc pour la restauration de la Basilique Saint-Sernin notamment, la prison Saint-Michel sert d'abord d'hôpital avant de devenir une maison d'arrêt puis un lieu d'enfermement et d'exécution des résistants pendant la Seconde Guerre mondiale.

Elle ferme progressivement ses portes à partir des années 1980, jusqu'en 2009 où le bâtiment est totalement vidé de ses occupants.



Le Castelet de la prison Saint-Michel correspond, historiquement, à la cour d'entrée de la prison et aux anciens bâtiments administratifs. Par son architecture singulière, il est composé d'un fortin en brique rouge bordé de deux tour crénelées, il est un repère dans le quartier.

Réhabilité en 2021 en centre d'interprétation et lieu de mémoire,

le Castelet, présente un parcours muséographique permanent abordant plusieurs thématiques liées à l'histoire du lieu et accueille des expositions temporaires.

SCULPTURE/ARCHITECTURE

EVA JOSPIN sculptrice de carton ? OUI !

Elle découpe, empile et sculpte le carton avec une minutie impressionnante, explorant ses textures et jouant avec la lumière pour créer des œuvres complexes et dynamiques.

Support de prédilection d'Eva Jospin, le carton se fait à travers ses mains roche, pierre, végétal, et permet d'évoquer la matérialité, la taille, la construction, l'érosion, la ruine et la nature souveraine.

MAIS QU'EST-CE QU'UNE SCULPTURE ?

LA SCULPTURE, UNE FORME D'ART ANCIENNE

La **sculpture** est par définition un **mode d'expression artistique** qui consiste à représenter des formes ou des personnages en trois dimensions (ronde-bosse) ou en relief à la surface d'un plan (bas-relief, haut-relief). Elle peut désigner à la fois le fait de tailler une matière dure et à la fois le fait de façonner et d'assembler des matériaux entre eux.



Les **premières sculptures** sont apparues dès le **Paléolithique** sous la forme de petites figurines dont l'objectif était probablement d'être utilisées pour des pratiques magiques ou des rituels. Leur usage a évolué au fil des années, mais le thème de la **représentation humaine** reste très courant chez les **sculpteurs**, et ce, quelle que soit l'époque.

DAME DE BRASSEMPOUY OU DAME À LA CAPUCHE. DATÉE DU PALEOLITHIQUE SUPÉRIEUR.

L'étymologie du mot sculpture vient du latin « **sculperre** » signifiant « **tailler** » ou « enlever des morceaux à une pierre », soulignant de fait l'origine de cette pratique qui consistait à travailler la pierre comme matériau de base.

De nos jours, les artistes contemporains utilisent de multiples matériaux dans leurs sculptures.



UNITED ENEMY DE THOMAS SCHÜTTE. CIRE.
1994. CENTRE POMPIDOU.



MAMAN DE LOUISE BOURGEOIS. ACIER. 1999.

MAIS QU'EST-CE QU'UNE ARCHITECTURE ?

L'architecture correspond à l'**art de bâtir**. C'est un art savant et complexe dont une des fonctions majeures est de donner des repères spatiaux et symboliques, qui varient d'une civilisation à l'autre. Reflet d'une époque, d'une culture, d'une société, l'architecture modèle les hommes et agit sur leur mode de vie : chacun, en effet, y est perpétuellement confronté.

On considère parfois que l'architecture intègre tous les autres arts, par le fait qu'elle concerne à la fois le **champ pictural** – les façades sont des plans à organiser selon les ouvertures, les ornements, les proportions –, le **champ sculptural** – les bâtiments sont des volumes et des masses à équilibrer, à contraster, à rythmer – et le **champ de l'espace interne construit**, c'est-à-dire l'espace délimité par des murs et un toit. De fait, l'architecte est le maître d'œuvre, sinon d'un art total, du moins d'un **art synthétique** par excellence.

Art et architecture, architecture et art.... ces deux-là se cherchent, s'interpellent, se répondent, se fondent.

Par exemple, Eva Jospin, avec son cénotaphe, instaure un dialogue avec l'architecture des trois lieux où il a été exposé : L'Abbaye de Montmajour à Arles, le Palais des Papes à Avignon et la Chapelle de la Grave à Toulouse. Sa sculpture rappelant un *capriccio* (ou *caprice architectural* qui est une peinture du XVIII^{ème} siècle d'un paysage imaginaire ou partiellement imaginaire, combinant des bâtiments, des ruines et autres éléments architecturaux de façon fictive et souvent fantastique) se fond dans la mémoire du lieu.



ABBAYE DE MONTMAJOUR. 2021.



PALAIS DES PAPES. 2023-24.



CHAPELLE DE LA GRAVE. 2024-25

Certains artistes d'art contemporain s'inspirent de l'architecture pour penser et concevoir leurs œuvres. Construction de structures, emboitements, empilements, l'architecture et l'art s'entremêlent. Les artistes semblent parler à travers leurs œuvres aux architectes, et interpellent les spectateurs en questionnant l'espace, de mesures, de temps, la perception et les usages de l'architecture.



STACKS HUNDREDS OF CHAIRS DE KAWAMATA. 2012.

L'artiste Tadashi Kawamata porte sa réflexion sur l'espace urbain ou encore paysager en tant que produit et contexte social. Les relations humaines et les modes de vie induits par les espaces dans lesquels il intervient, lui permettent de déterminer progressivement la nature de son projet. Ses œuvres, in situ, le plus souvent éphémères, sont généralement réalisées en bois, parfois sous forme de matériaux de récupération issus d'un environnement immédiat tel que des chaises, tables, etc.

Les interventions de Kawamata créent des ponts dans l'espace, entre passé et présent, entre dehors et dedans : elles permettent une autre vision de l'espace sur le plan culturel et social. Dans son œuvre « Stacks Hundreds of Chairs » de 2012 à Abu Dhabi, il a élevé et empilé par superposition et jeux d'équilibre une construction fragile et éphémère faite de chaises et de chutes de bois.

ORNEMENTAL

Définition d'Ornement d'après le Larousse :

- 1. Élément qui orne, agrémente un ensemble, qui ajoute quelque chose qui embellit : Une architecture sévère, sans ornements.

Beaux-arts et arts décoratifs

Partie accessoire d'une composition, qui la rehausse, l'enjolive, mais pourrait être retranchée sans porter atteinte au sujet principal.

Synonymes :

Enjolivements - enjolivures - fioritures

Motif décoratif.

Le mot ornement vient du latin ORNAMENTUM, ornement, mais aussi costume, ornement d'un discours et d'un texte, distinction, honneurs. Les significations multiples de ce terme ont été préservées jusqu'à l'époque contemporaine. L'ornement est ce qui sert à décorer une chose, quelle qu'elle soit. Cette définition succincte marque la différence qui existe entre l'ornement et la statuaire ou la peinture, dans lesquelles la narration (histoire, allégorie) est plus importante que la décoration. D'autres aspects de l'ornement permettent de mieux saisir son caractère véritable. L'ornement est essentiellement composé pour un espace défini et limité, et on peut dire qu'il est conçu pour répondre à ces exigences.

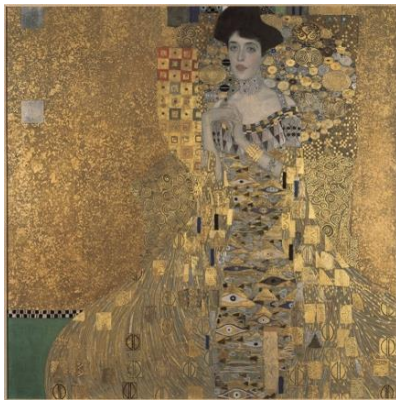


DÉTAIL ALHAMBRA GRENADE

Le motif ornemental, quant à lui, essentiellement bidimensionnel, est utilisé pour décorer une surface. Il est composé d'éléments individuels qui se prêtent à différentes formes d'association, allant de la simple répétition (-a-a-a-), à l'alternance (-a-b-a-b-a-) – il peut y avoir un centre –, jusqu'à des combinaisons très complexes dans lesquelles les axes horizontaux et verticaux peuvent être combinés. Les éléments utilisés sont soit géométriques, lignes, bandes, cerceaux, croix, méandres ou rinceaux ; soit naturalistes, feuillages, palmettes et fleurs ; ils peuvent être composés de figures humaines, putti, néréides et tritons, ou de figures animales, poissons, dauphins et oiseaux. Le degré d'abstraction et de stylisation va généralement de pair avec la complexité de la composition.

Cette définition de l'ornement montre bien que son champ d'application n'est pas limité, comme en témoignent les usages multiples du mot dans tous les domaines de la culture.

L'ornement d'une personne se dirait de son aspect extérieur (parure, d'où le mot parement) mais aussi de ses qualités intérieures. Dans le domaine de la religion, le mot ornement est employé pour désigner les objets sacerdotaux et plus particulièrement les riches vêtements cultuels, souvent brodés d'or et d'argent, comme les chasubles, mais aussi les devants d'autel (parements d'autel) ; par extension, il désigne également l'orfèvrerie religieuse. Dans le domaine de la peinture, l'ornement est le terme réservé pour désigner tout ce qui sert à embellir un tableau ; il se dit aussi des peintures qui ornent les appartements, comme les dessus de porte, et en particulier les peintures qui accompagnent le tableau principal sans en faire partie, comme les bordures. Dans le domaine de l'architecture et de la sculpture, on entend par ornement toutes les parties sculptées qui décorent l'architecture, comme les ordres et les parties qui en dépendent, colonnes, architraves, frises, corniches et chapiteaux, mais aussi les volutes, rosaces, vases, candélabres, cartouches et festons. Les ornements hydrauliques ou ornements marins sont les figures, les vases, les consoles, les pilastres, les arcades, les masques, les concrétions, les coquillages, qui imitent souvent les formations naturelles, utilisés dans les jardins, les fontaines, les cascades et les grottes artificielles.



LA DAME EN OR DE G.KLIMT. 1907.

La question de l'ornement et de la dimension décorative de l'œuvre d'art joue un rôle important dans l'art moderne et notamment à Vienne, où le XX^{ème} siècle commence avec les chatoyements d'un Gustav Klimt. Mais se développe parallèlement la conviction que l'ornement doit disparaître. En 1908, l'architecte et designer Adolf LOOS publie « L'Ornement est un crime », violent pamphlet contre « le fléau ornementaliste de l'art ». Cette condamnation sans appel accompagne la rapide industrialisation de l'Occident. L'heure est aux formes simples, à la valorisation du support au détriment du décor.



BALCON D'ÉVA JOSPIN. 2015.

Qu'en est-il de l'ornement dans l'art d'aujourd'hui ? à travers certaines propositions d'artistes contemporains, l'ornement se montre très présent dans les arts plastiques. Eva Jospin vient, par exemple, orner une ancienne rambarde de carton ciselé afin de donner l'illusion de branchages à l'automne. L'ornement peut viser également autre chose que lui-même, quelque chose qui tranche avec l'harmonie décorative. Ainsi, Adriana Czernin montre des femmes littéralement captives dans des décors implacablement symétriques avec des motifs répétitifs. Le motif : est une unité composée d'éléments décoratifs (illustrations, formes graphiques) qui va être répétée plusieurs fois sur un support pour créer un rythme visuel, régulier ou irrégulier de façon à donner un ensemble visuel harmonieux.



SANS TITRE D'ADRIANA CZERNIN. 2007.

VEGETAL – ANIMAL – MINERAL

Végétal : relatif aux plantes

Animal : relatif aux êtres vivants pouvant se déplacer

Minéral : relatif aux roches

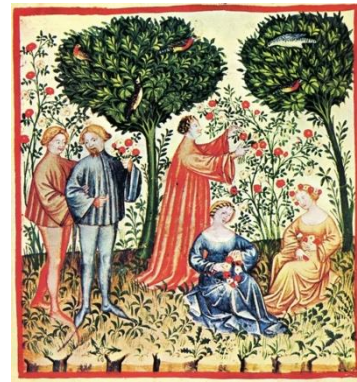


LE VEGETAL

Il accompagne de nombreux tableaux de l'Égypte ancienne en passant par le Moyen-Âge jusqu'au XIXème siècle autant dans la peinture Romantique que chez les impressionnistes. La flore (ensemble des espèces végétales) va même se hisser en tant que matériau dans les œuvres contemporaines.



LE JARDIN DE NEBAMON. EGYPTE ANCIENNE.



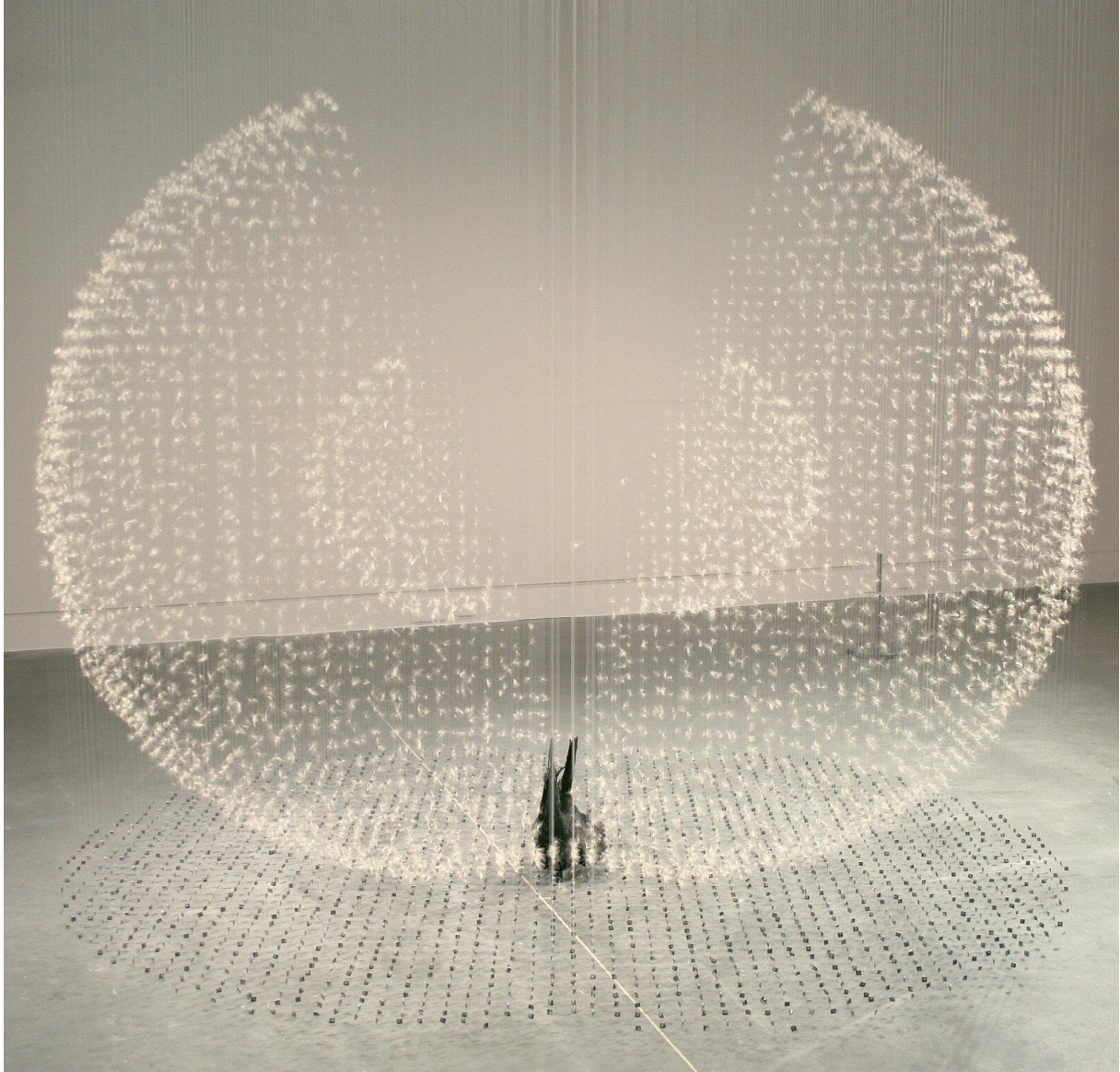
MINIATURE DU TACUINUM SANITATIS. ROME. MOYEN-AGE.



L'ABBAYE DANS UNE FORET DE CHENES DE FRIEDRICH. 1809-1810.



NYMPHÉAS DE MONET. 1914-1926.



CLAIRE MORGAN. FLEURS DE PISSENLIT ET OISEAU NATURALISÉ. 2011.



LETHA WILSON. WALL IN BLUE ASH TREE, 2011.

L'ANIMAL

Premier sujet de l'art, toujours à l'étude, l'animal représenté témoigne de la longue et lointaine relation qui l'unit à l'homme, dans tous les arts et dans tous les pays, réunissant dès l'origine tout le répertoire des formes : naturalisme, symbolisme, stylisation, hybridation.

Tout un répertoire de formes a été représenté dans pratiquement toutes les civilisations, sur de multiples supports (os, mosaïque, métal, pierre, parchemin, etc.) et ce probablement depuis les origines de l'art, comme le montrent les peintures murales de la grotte Nerja (Andalousie),



GROTTE DE NERJA

récemment découvertes et qui pourraient dater de 42 000 ans. L'utilisation de l'iconographie des animaux est très diverse, variant en fonction des époques et des lieux, mais elle doit sans doute son omniprésence à sa forte charge symbolique, liée à la proximité de l'homme et de l'animal, source de fascination et d'effroi. C'est à partir du XVII^{ème} siècle que la représentation des animaux devient un genre particulier de la peinture occidentale. Longtemps tenue pour mineure, la sculpture animalière connaît son apogée au XIX^{ème} siècle. Le premier salon d'art animalier ouvre ses portes en 1912. L'artiste animalier choisit de faire de l'animal le sujet principal de son œuvre où lui donne la prééminence, se distinguant en cela des artistes qui l'intègrent à des scènes plus générales.



TIGRE DEVORANT UN GAVIAL DE BARYE. 1832.

Cet art nécessite une observation patiente et sensible afin de saisir la justesse des formes et des postures et faire en sorte de « déceler l'âme animale » (*Les représentations plastiques de l'animal*, Claude-Georges Mallet). Dans la hiérarchie des genres « celui qui peint des animaux vivants est plus estimable que celui qui représente des choses mortes et sans mouvement » (*Conférences de l'Académie*, André Félibien, 1667), pour autant des peintres de chasse et de natures mortes comme le flamand Snyders et les français Desportes et Oudry excellèrent en cette manière.



LE LIEVRE DE DÜRER. 1502.

Bien loin de la création fabuleuse tirée du bestiaire médiéval (*Le jardin des délices* de Bosch), l'étude quasi scientifique de l'animal par les maîtres anciens comme Léonard de Vinci (*Étude de chevaux*) ou Dürer (*Le lièvre*) ouvre la voie à des illustrateurs chevronnés auxquels fera appel Buffon pour les planches de son « Histoire naturelle » -revisitée par Picasso- puis aux naturalistes du XIX^e siècle (*Birds of America* du peintre naturaliste Jacques-Audubon) resserrant ainsi les liens entre art et science.



LE DEJEUNER EN FOURRURE DE MERET OPPENHEIM. 1936.

Depuis une cinquantaine d'années, l'art contemporain développe une antithèse de la sacralisation de l'animal des temps anciens, et exprime peut-être le regret du lien vital, de notre humanité perdue. Cependant, l'utilisation transgressive de l'animal au-delà de ce qu'elle dénonce (exploitation, clonage, fétichisme, réification...) pose la question éthique et la légitimité de la démarche artistique.



AWAY FROM THE FLOCK DE DAMIEN HIRST. 1994.



COCHON DE WIM DELVOYE. 1995.

Ces deux artistes, Hirst et Delvoye, posent des questions au sujet du statut de l'animal dans les œuvres d'art. L'éthique et l'esthétique sont au cœur de ces œuvres.

De loin en loin, l'animal a traversé les pratiques plastiques et montre comment les artistes se sont saisis de cette question pour interroger le monde et son environnement naturel.

LE MINERAL

Les minéraux suscitent la curiosité et l'émerveillement collectifs. Qui, petit ou grand, n'est pas parti à la chasse aux cailloux, collecter les spécimens les plus curieux pour les arranger en une constellation de petits trésors ? Cet attrait oscille entre la simple curiosité d'amateur et la contemplation esthétique, entre la croyance spirituelle ou magique et l'expérimentation scientifique. Si cette fascination en art s'inscrit dans une histoire qui reste encore à écrire, force est de constater l'engouement des artistes actuels pour la minéralogie et plus spécifiquement pour le précieux pouvoir des pierres. Certains artistes les utilisent brutes tels des ready-mades re-sensibilisés, les collectent, les mettent en scène ou les représentent, quand d'autres les soumettent à des expérimentations, les transforment et produisent des simulacres.



VUE DE L'EXPOSITION « LE PRECIEUX POUVOIR DES PIERRES » AU MAMAC DE NICE. 2016.



WHITE ROCK LINE DE RICHARD LONG. 1990. CAPC BORDEAUX.

SIMULACRE

1. Religion (Surtout au pluriel) **Image, statue, idole**, représentation d'une divinité.
2. Apparence qu'on pourrait prendre pour une réalité : **illusion, fantôme, spectre, ectoplasme, apparition**.
3. (Sens figuré) **Apparence, représentation** d'un objet. Représentation d'un objet noble ou prisé.

Le simulacre, depuis l'antiquité, transcende le temps, l'espace, les catégories qu'elles soient décoratives, ornementales, littéraires, caricaturales ou artistiques. Fascination du *VRAI*, de nombreux artistes aujourd'hui, tous continents confondus, s'adonnent et donnent au réalisme de la figuration et donnent à leurs œuvres l'apparence du réel. Le simulacre est opéré comme pour mieux exorciser une réalité complexe et angoissée.



AU LIT DE RON MUECK. 2005.



LE COLOSSE DE L'APENNIN DE JEAN BOLOGNE. 16^{ÈME} S.



L'ARBRE DE VIE DE JOANA VACONCELOS. 2022.

IV) S'INSCRIRE DANS L'EAC

Le parcours d'éducation artistique et culturelle vise à favoriser un égal accès de tous les jeunes à l'art et à la culture. Il se fonde sur trois champs d'action indissociables qui constituent ses trois piliers : des rencontres avec des artistes et des œuvres, des pratiques individuelles et collectives dans différents domaines artistiques, des connaissances qui permettent l'acquisition de repères culturels ainsi que le développement de la faculté de juger et de l'esprit critique. Le référentiel du parcours d'éducation artistique et culturelle fixe notamment les grands objectifs de formation et repères de progression associée pour construire le parcours. Le tableau suivant présente les grands objectifs de formation visés durant tout le parcours pour chaque pilier de l'éducation artistique et culturelle. Ces piliers indissociables sont transcrits sous forme de verbes, du point de vue des actions de l'élève :

Objectifs de formation en éducation artistique et culturelle

Grands objectifs de formation visés tout au long du parcours d'éducation artistique et culturelle	Piliers de l'éducation artistique et culturelle		
	Fréquenter (Rencontres)	Pratiquer (Pratiques)	S'approprier (Connaissances)
	<ul style="list-style-type: none"> - cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres (3) - échanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture - appréhender des œuvres et des productions artistiques - identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire 	<ul style="list-style-type: none"> - utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production - mettre en œuvre un processus de création - concevoir et réaliser la présentation d'une production - s'intégrer dans un processus collectif - réfléchir sur sa pratique 	<ul style="list-style-type: none"> - exprimer une émotion esthétique et un jugement critique - utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique ou culturel - mettre en relation différents champs de connaissances - mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension de l'œuvre

Fréquenter (Rencontres)				
Objectifs	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	Cycle 4
Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres	ouverture aux émotions de différentes natures suscitées par des œuvres	partage de ses émotions et enrichissement de ses perceptions	ouverture à des esthétiques différentes et à des cultures plurielles	manifestation d'une familiarité avec des productions artistiques d'expressions et de cultures diverses
Échanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture	accueil et écoute d'un artiste (d'un créateur) avec attention amorcée d'un premier échange	questionnement d'un artiste (d'un créateur) sur ses œuvres et sa démarche	débat avec un artiste (un créateur) et restitution des termes du débat	échange approfondi avec un artiste (un créateur) afin d'établir des liens entre la pratique de l'artiste et son propre travail
Appréhender des œuvres et des productions artistiques	suivi des codes appropriés lors des rencontres artistiques et culturelles	intégration des codes appropriés face aux œuvres et productions artistiques rencontrées	adaptation de son comportement face aux œuvres et aux productions artistiques selon les circonstances de la rencontre	découverte personnelle (directe ou indirecte) d'œuvres et de productions artistiques de manière plus autonome
Identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire	reconnaissance de quelques lieux et acteurs culturels de son environnement proche	repérage et qualification des principaux lieux culturels de son environnement	découverte du rôle et des missions des principaux acteurs et lieux culturels de son territoire	repérage de parcours de formation menant de l'art et de la culture, découverte de quelques grandes caractéristiques du financement et de l'économie des structures artistiques et culturelles

Pratiquer (Pratiques)				
Objectifs	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	Cycle 4
Utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production	identification et expérimentation de matériaux, d'outils et de postures dans des univers artistiques sonores, visuels et corporels	action sur des matériaux (plastiques, sonores, corporels, textuels, émotionnels...) et expérimentation de gestes	exploitation de matériaux au service d'une intention	emploi de différentes techniques, réalisation de choix en fonction d'un projet de création
Mettre en oeuvre un processus de création	ouverture à des expériences sensibles variées	identification des différentes étapes d'une démarche de création	implication dans les différentes étapes de la démarche de création	prise d'initiatives, engagement, exercice de sa créativité
Concevoir et réaliser la présentation d'une production	présentation de sa production dans un lieu	exploration de différentes formes de présentation	réalisation de choix et création des dispositifs de présentation correspondants	présentation de sa production en tenant compte du contexte
S'intégrer dans un processus collectif	participation à un projet collectif en respectant des règles	engagement dans le collectif	respect de l'avis des autres et formulation de propositions	participation aux décisions collectives et à leur mise en oeuvre
Réfléchir sur sa pratique	participation à un échange sur les propositions et les choix effectués	définition d'intentions de réalisation et présentation de ces intentions en termes simples	explication de son projet ou de sa production aux autres de manière structurée	exercice d'un regard critique sur sa pratique pour faire évoluer son projet

S'approprier (Connaissances)				
Objectifs	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	Cycle 4
Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique	verbalisation de ses émotions	confrontation de sa perception avec celle des autres élèves	enrichissement de sa perception par une première analyse pour construire son jugement	défense d'un point de vue en argumentant
Comprendre et utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique ou culturel	emploi d'un vocabulaire élémentaire pour parler d'une oeuvre	appropriation des noms de différentes formes de productions artistiques	utilisation de quelques éléments d'un lexique adapté pour caractériser une oeuvre	exploitation d'un lexique spécialisé pour analyser une oeuvre
Mettre en relation différents champs de connaissances	repérage des éléments communs à des oeuvres	comparaison et rapprochement des éléments constitutifs de différentes oeuvres	situation des oeuvres du passé et du présent dans leurs contextes	situation des oeuvres du passé et du présent dans leurs contextes à partir de questionnements transversaux
Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension d'une oeuvre	expression orale sur une oeuvre pour la présenter	identification de quelques éléments caractéristiques d'une oeuvre	mise en relation de quelques éléments constitutifs d'une oeuvre avec les effets qu'elle produit	utilisation de ressources pertinentes pour analyser une oeuvre et déduire du sens

V) PROGRAMMES D'ARTS PLASTIQUES

Pour le primaire

Cycle 1 :

- - Dessiner
- - S'exercer au graphisme décoratif
- - Réaliser des compositions plastiques, planes et en volume
- - Observer, comprendre et transformer des images

Cycle 2 :

- - La représentation du monde
- - L'expression des émotions
- - La narration et le témoignage par les images

Cycle 3 :

- - La représentation plastique et les dispositifs de présentation
- - La fabrication et la relation entre objet et l'espace
- - La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

Pour le collègue

Cycle 4 :

- - Images, réalité et fiction
- - La matérialité de l'œuvre : l'objet et l'œuvre
- - L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

Pour le lycée

En seconde, enseignement optionnel :

- Champ des questionnements plasticiens

La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques La figuration et l'image

La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre

La présentation et la réception de l'œuvre

L'idée, la réalisation et le travail de l'œuvre

Créer à plusieurs plutôt que seul

- Un questionnement artistique transversal : se penser et se situer comme artiste.

En première et terminale, enseignement optionnel :

- Champ des questionnements plasticiens

La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques

La figuration et l'image

La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre

La présentation de l'œuvre

La réception par un public de l'œuvre exposée, diffusée ou éditée

L'idée, la réalisation et le travail de l'œuvre

Créer à plusieurs plutôt que seul

- Champ des questionnements artistiques interdisciplinaires

Liens entre arts plastiques et architecture, paysage, design d'espace et d'objet

Liens entre arts plastiques et cinéma, animation, image de synthèse, jeu vidéo.

En première et terminale générales, enseignement de spécialité :

- Champ des questionnements plasticiens

La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques

La figuration et l'image, la non-figuration

La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre

La présentation de l'œuvre

La monstration et la diffusion de l'œuvre, les lieux, les espaces, les contextes

La réception par un public de l'œuvre exposée, diffusée ou éditée

L'idée, la réalisation et le travail de l'œuvre

Créer à plusieurs plutôt que seul

- Champ des questionnements artistiques interdisciplinaires

Liens entre arts plastiques et architecture, paysage, design d'espace et d'objet

Liens entre arts plastiques et cinéma, animation, image de synthèse, jeu vidéo

Liens entre arts plastiques et théâtre, danse, musique.

La DAAC, les Musées et Monuments de Toulouse sont heureux de vous proposer le dossier pédagogique *Les Évadés* réalisé pour les enseignants d'arts plastiques du second degré et les professeurs des écoles de l'académie de Toulouse.

Pour les visites, adressez-vous en envoyant un mail au : monuments@culture.toulouse.fr